

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 5 (1929-1930)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Mitteilungen des Zentralvorstandes = Communications du Comité central

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

certaines libertés. Malheureusement il s'en trouve encore trop qui ne travaillent que sous une surveillance stricte. Mais gardons-nous bien de généraliser et considérons ces mauvais exemples comme des cas isolés.

Les commandants de bataillon et de compagnie se plaignent également de ne pas trouver pour les grades de **sous-officiers supérieurs** — fourrier et sergent-major — des «types» du sous-officier accompli semblables à ceux des mobilisations et dont les anciens officiers ont gardé un si bon souvenir. Il manque de comptables consciencieux et débrouillards, de sergents-majors à poigne et fiers de leur responsabilité; cette absence se fait durement sentir. Et pourtant ce dernier grade est le plus beau de tous ceux des sous-officiers, je dirai même qu'il est le plus important dans une compagnie, abstraction faite évidemment de celui de commandant. Si le sergent-major sait prendre ses hommes, s'il a l'intelligence d'un organisateur, la volonté de prendre la responsabilité des mesures qu'il ordonne, il a comme «mère de la compagnie» un service magnifique. Il peut même, si pour un motif quelconque le commandant a perdu son autorité sur la troupe, être l'homme à provoquer un redressement, toujours entendu, s'il a la pleine confiance de son supérieur. Pour ces raisons, il semble qu'il devrait y avoir toujours plus de candidats qualifiés au grade de sergent-major. Malheureusement ce n'est pas le cas. On a même de la peine à trouver des candidats présentant des conditions moyennes et qui en définitive ne donnent satisfaction ni au commandant de compagnie, ni à la troupe. D'où vient cet état de choses? Il a sa source, outre les motifs mentionnés plus haut au sujet de la méthode de recrutement, dans ce que trop de sous-officiers veulent **devenir officiers**. Comment en pourrait-il être autrement, puisque dans une Division il s'est trouvé, la même année, 14 caporaux d'un bataillon et 8 d'un autre, qui sont entrés à l'école d'aspirants. Il en résulte un déchet énorme de **sergents qualifiés**, qui au feu, occupent un poste particulièrement important. Et s'il n'y a pas de bons sergents il n'y aura pas de candidats au grade de sergent-major. Cet état de choses est néfaste, et les bataillons seraient certainement mieux fournis en cadres, si la formation d'officiers était plus restreinte. La problème des cadres ne doit pas se borner à ce principe que tout soldat intelligent et ayant les moyens doit devenir officier, car on peut constater un encombrement dans ce grade et qu'un fort pourcentage doit se contenter du deuxième galon. Tandis que chez les sous-officiers dont les effectifs sont squelettiques, on trouvera — pour autant que les supérieurs comprennent leurs subordonnés — autant de satisfaction d'avancement que de plaisir. Cette situation vaut la peine d'être étudiée à fond par nos autorités militaires, car elle est capitale pour le réapprovisionnement de l'armée en cadres capables.

(A suivre.)

### Mitteilungen des Zentralvorstandes. Communications du Comité central.

An die Verbands- und Sektionsleitungen.

Wir ersuchen Sie dringend, dafür besorgt sein zu wollen, dass der **Zentrallehrcurs des bewaffneten Vorunterrichtes (Jungwehr inbegriffen)**, der gemäss heute veröffentlichtem Tagesbefehl der Abteilung für Infanterie am 28. Februar, 1. und 2. März in Frauenfeld stattfindet, aus **sämtlichen** Kantonen des deutschen Sprachgebietes beschickt wird. Die Jungwehr **muss** Allgemein- gut des S.U.O.V. werden.

**Der Zentralvorstand.**

#### Eingegangene Beiträge pro 1930.

##### Cotisations payées pour 1930.

- |                 |                  |                         |
|-----------------|------------------|-------------------------|
| 1. Neuchâtel    | 6. Amriswil      | 11. Einsiedeln          |
| 2. Emmenbrücke  | 7. Am Rhein      | 12. Schönenwerd u. Umg. |
| 3. Schaffhausen | 8. Hinterthurgau | 13. Weinfelden          |
| 4. Rorschach    | 9. Gossau        | 14. Nyon                |
| 5. Glarus       | 10. Herisau      | 15. La Chaux-de-Fonds   |

Jahresberichte sind nicht an den Kassier, sondern direkt dem Zentralpräsidenten, Bahnhofpostfach 99 Zürich, zu senden.

Die Listen für die Auszeichnungen sind direkt beim Chef der Auszeichnungen, Gérald Etienne in La Chaux-de-Fonds, zu verlangen.  
Der Zentralkassier: **Bolliger**, Adj.-Uof.

Les rapports annuels ne sont pas à adresser au caissier, mais au président central, Case 99, Zurich-gare.

On demandera les listes de distinctions directement chez le délégué pour les distinctions, Gérald Etienne, La Chaux-de-Fonds.  
Le Caissier central: **Bolliger**, adj. s.-of.

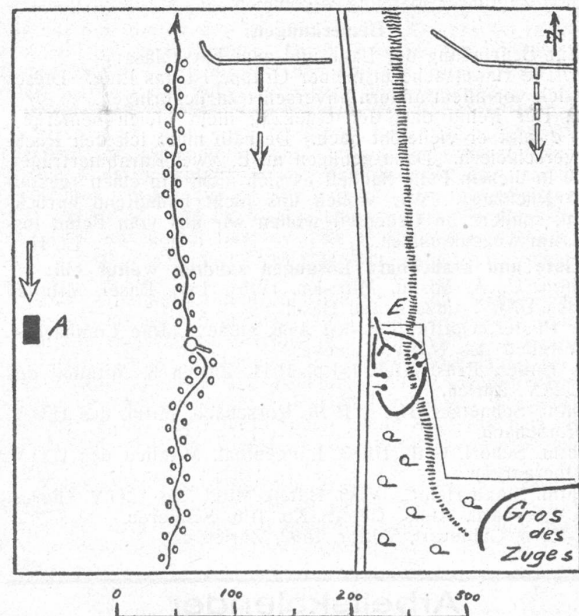
## Aufgaben für Unteroffiziere in der Führung der Lmg.- und Füsiliergruppe

### Aufgabe 13.

**Lage:** Unser Zug ist 1 km vor die Hauptwiderstandslinie unserer Kompanie vorgeschoben, mit der Aufgabe, dem Feind den ersten Widerstand entgegenzusetzen und ihm unsere Hauptwiderstandslinie zu verschleiern.

Unsere Lmg.-Gruppe ist an der Waldspitze E in Stellung mit Schussrichtung auf die Strasse und beidseits der Strasse, rechts vom Bord bis links zum Bach.

Seit drei Stunden ist unsere Lmg.-Gruppe im Feuerkampf mit dem Feind, der unter dem Schutz seines Feuers westlich



der Strasse bis auf 200 m an uns herangekommen ist. Rechts von uns, etwas rückwärts gestaffelt, am Waldrand, hält das Gros des Zuges den Feind in seinem Vorwärtskommen auf. Links von uns ist eine feindliche Patrouille im Bachgraben schon bis auf unsere Höhe vorgekommen. Weiter links ist der Feind gerade ins Gehöft A eingedrungen, das von einer Füsilier- und einer Lmg.-Gruppe verteidigt wird.

In diesem Augenblick erhält der Führer unserer Lmg.-Gruppe vom Zugführer schriftlich folgenden Befehl:

1. Der Feind greift überall stark an, ist auch schon an einigen Orten durch die Vorpostierungen durchgestossen.
2. Unser Zug hat seine Aufgabe erfüllt. Ich habe mit dem Zug zurück und besamle ihn am Süd-Ausgang von B-Dorf (hinter unserer Hauptwiderstandslinie).
3. Sie verlassen Ihre Stellung und ziehen sich durch den Wald nach B-Dorf zurück.
4. Ich bin beim Gros des Zuges und gehe mit diesem zum